

TROLLE – *TROLLIUS EUROPAEUS* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin est dû à Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : aucune.

Noms vernaculaires : trolle, trolle d'Europe, trolle des montagnes, boule d'or...

Étymologie : *Trollius* vient du latin *trulleus*, cuvette, bassin pour évoquer la forme des fleurs. L'épithète *europaeus*, donne une indication de sa répartition.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante vivace, de la famille des renonculacées de 10 à 50 cm de haut.

Les feuilles alternes sont palmatipartites (découpées au-delà de la moitié du limbe) à divisions trifides. Les fleurs en bout de tige, sont composées de plus de 10 sépales pétaloïdes jaune d'or, en forme de cuiller. Elles apparaissent de mai à juillet.

C'est une plante fréquente en Savoie aux étages montagnard et subalpin. Elle a son optimum écologique dans les pâturages humides, les mégaphorbiaies, les prairies de fauche avec *Bistorta officinalis*, *Caltha palustris*, *Carex feruginea*, *Geranium sylvaticum*, *Ranunculus aconitifolius*, *Trisetum flavescens*...



“Bilder ur Nordens Flora”—LINDMAN

USAGE MEDICINAL—TOXICITE

Le trolle, comme la plupart des renonculacées est une plante toxique, le bétail l'évite. Il peut provoquer des dermatites irritatives par contact.

Alfred Chabert, médecin botaniste chambérien écrit en 1897 que le trolle comme diverses renonculacées, étaient employées par les mendiants pour provoquer des plaies artificielles...

USAGES DIVERS

Le trolle est une espèce ornementale dont les graines sont proposées en jardinerie.

Sylvie Serve